Ô. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS & LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp.

Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNEE, No. 39

OTTAWA, MERCREDI 15 AOUT 1888

LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville..............$4.00.
" en dehors de la ville.............. 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an....................................$1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

NOTRE JOURNAL

Demain ayant été proclamé jour de congé civique et pour donner avantage à nos employés d'en profiter, *Le Canada* ne sera pas publié.

ACTUALITÉS

M. J. J. Curran est en ville.

Sir Adolphe Caron est revenu à Ottawa, hier soir.

L'hon. M. Costigan est revenu hier soir de Sharbot Lake et est reparti aujourd'hui à 11 hs.

Une dépêche de South Lanark, nous apprend que l'hon. M. Haggart a été élu aujourd'hui par acclamation.

L'hon. M. Bowell, dont le mariage n'aura pas lieu, contrairement à ce que nous avons annoncé, part ce soir pour les territoires du Nord-Ouest et la Colombie.

Le steamer "Chateau Leoville" n'ayant pu quitter hier le port de Montréal, le départ n'a eu lieu qu'aujourd'hui. On dit que M. Chapleau qui était à bord ne pourra pas en conséquence se rendre aux Provinces Maritimes, mais reviendra de Québec à Ottawa.

Nous apprenons de bonne source que M. C. B. Major, avocat de Hull, a accepté la charge de shérif du comté d'Ottawa, en remplacement de M. Coutlée. Nous ne connaissons pas encore les raisons qui ont décidé le gouvernement Mercier a nommer un remplaçant au shérif actuel.

C'est à peu près la seule nomination que M. Rochon accorde aux libéraux dans son comté, toutes les autres ayant été données en partie aux castors ; et s'il faut reconnaitre un peu les droits des libéraux c'est toujours mieux de faire disparaître un concurrent, c'est ce que certaines gens appellent de la politique habile. Il n'est que juste cependant d'ajouter que la nomination de M. Major est très bien vue de toutes parts et nous lui offrons nos plus sincères félicitations.

LE COLON D'HIER ET CELUI D'AUJOURD'HUI.

De la "Minerve".

"L'Ami des colons", un collaborateur extraordinaire de "l'Etendard", commence en ces termes un article de plus de trois colonnes :

Voltaire a dit quelque part : Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose. Cette parole du patriarche de Ferney nous est venue à l'esprit, en lisant les derniers articles de "La Minerve", au sujet de la colonisation et de la nouvelle loi des terres de la couronne.

La maxime infernale de Voltaire nous est aussi venue à l'esprit, tout naturellement, en lisant les mensonges ministériels, au sujet des nouvelles lois de M. Duhamel, dont l'objectif est de priver les pauvres colons de toutes ressources et, pour nous servir des paroles mêmes de "l'Electeur, de les mettre dans l'impossibilité de tirer le moindre parti du bois qui se trouvait sur leurs lots, et qui était leur unique subsistance pendant les deux ou trois premières années de leur établissement".

La pêche était aussi, hélas ! un excellent moyen de subsistance, les lacs poissonneux abondant dans les Cantons du Nord. M. Duhamel interdit aux colons cette autre précieuse ressource, pour la passer aux riches et aux puissants de la terre.

Sur ces deux mesures impitoyables, la "Patrie" s'accorde avec nous pour déplorer au moins la première, et, de son côté, la "Verité", l'a trouvée vraiment odieuse. "Il suffit d'examiner la situation, dit cette feuille, pour faire comprendre qu'elle est absolument intolérable. Il faut que la loi soit changée à la prochaine session. Il faut au moins retourner à l'ancienne loi qui soustrayait le lot à la concession forestière à partir du 1er de mai après la vente."

Sans faire aucunement l'éloge de l'ancienne loi, nous avons soutenu, à l'instar de la *Vérité*, qu'elle est préférable à la nouvelle qui sacrifie les droits du colon et rend désormais la colonisation presque impossible.

L'adoption de ces tristes lois n'a pas empêché les rouges de se proclamer les sauveurs du colon.

Aussi, après avoir dévoilé leurs mensonges, nous comprenons très bien que nos lecteurs aient dû comme nous, se rappeler les conseils que le vieux Voltaire, le modèle des menteurs, adressait à ses disciples, les libéraux de ce temps là.

Seulement, le correspondant de l'*Etendard* nous semble être plutôt un ami aveugle du gouvernement qu'un ami des colons. Sa partialité lui fait nous attribuer, peut-être à son insu, les mensonges de ses propres partisans. Nous les avons simplement dénoncés.

Pour remettre ce sympathique ami dans la bonne voie, résumons les articles de la *Minerve* qui ont donné lieu à la polémique actuelle.

Premièrement—L'*Electeur* et l'*Etendard* affirmèrent un jour que la caractéristique de la nouvelle loi, c'est la souveraineté du colon sur son lot.

La souveraineté du colon ! nous leur avons prouvé qu'elle n'existe pas, puisque, en vertu des lois de M. Duhamel, le colon ne sera pas propriétaire du lac qui échancre son lot, ni du terrain qui borde ce lac ou ces lacs, ni du terrain qui borde la rivière, s'il y en a une. Il ne sera pas maître des mines et des minéraux qu'il découvrira sur son lot. Il ne sera pas propriétaire des vingt pour cent de son terrain que le gouvernement se réserve. Pendant trente mois, un autre que lui aura la propriété de la plus grande partie du bois qui pousse sur son propre terrain.

Deuxièmement. -- "L'Electeur," après avoir dit que *jusqu'aujourd'hui* le ministre des terres pouvait empêcher la vente d'un lot quelconque, donnait à entendre que M. Duhamel a fait cesser cet état de choses

Nous lui avons démontré qu'*à l'avenir* comme par le passé, le ministre aura le même pouvoir ; et nous avons cité à notre appui, l'article premier de la loi de M. Duhamel.

Troisièmement.—L'*Electeur* s'était plaint que, par le passé, le ministre des terres pouvait casser cette vente une fois faite, et il avait donné à entendre que M. Duhamel faisait cesser cet état de choses. Nous avons répliqué que M. Duhamel, le grand homme malgré lui, a laissé subsister ce pouvoir au ministre A notre appui, nous avons cité les deux alinéas de la section troisième de la loi de M. Duhamel.

Quatrièmement.—L'*Electeur* avait eu l'audace de dire que, sous l'ancien régime, les colons étaient "mis "dans l'impossibilité de tirer le "moindre parti du bois qui se trou"vait sur leurs lots, et qui était leur "unique moyen de subsistance pen"dant les deux ou trois premières "années de leur établissement."

Nous avons répliqué que cet état de choses, inconnu sous l'ancienne loi, n'existe maintenant que par la nouvelle loi ; et nous avons cité la partie de cette loi qui se lit comme suit :

"Le porteur d'une licence aura le droit, en vertu de sa licence de couper le bois marchand sur tout le lot ainsi vendu, qui est compris dans sa licence, durant trente mois, à dater de l'émission du billet de location, excepté sur cette partie du lot que le colon est occupé à défricher, tel que pourvu ci-dessus, et sur, en outre, une étendue de dix acres."

Nous avons encore cité l'*Electeur* même qui a commenté la fameuse loi en ces termes :

"Mais on comprendra qu'il y a ici un droit à sauvegarder, celui du marchand de bois. Aussi ne sera-t-il permis d'octroyer au colon une licence pour son lot tout entier qu'au bout de deux ans d'occupation, ce qui donnera au marchand de bois tout le temps nécessaire pour faire abattre les arbres qu'il veut exploiter."

En tout ceci, où sont nos mensonges ? Est-ce que dévoiler les mensonges des autres, ce serait s'en rendre coupable soi-même ?

Quant à votre sortie furibonde contre l'ancienne loi que nous n'avons jamais defendue, l'*ami du colon*, nous ne vous disons que : Au revoir !

NOUVELLE TOILETTE

Notre confrère le *Free Press* a revêtu lundi soir une toilette entièrement neuve ; les caractères pour le texte comme pour les annonces ont été renouvelés et l'apparence du journal y a gagné considérablement. A l'avenir l'éditorial sera en types bourgeois, les nouvelles en brevier et les notes politiques, notes du sport et annonces en nonpareil. Le *Free Press* a été fondé le 27 décembre 1869 par son propriétaire actuel M. Mitchell et depuis lors il a progressé très favorablement. C'est le seul organe des libéraux à Ottawa. Il s'occupe aussi très activement de tout ce qui peut aider à l'avancement et au progrès de la ville d'Ottawa. Quoique nous ne sommes pas toujours d'accord avec le confrère sur les questions politiques, cependant, il nous fait plaisir de le féliciter sur sa nouvelle coquette apparence qui prouve que le journalisme fait des progrès marquants dans la capitale.

UNE LETTRE

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt la lettre suivante adressée par Jack Gibson, dont le procès se déroulera devant les assises criminelles, durant son séjour à la prison, à la fille Jennie Picard, qu'il a assailli si brutalement durant la soirée du 6 courant :

"Prison d'Ottawa, 9 août.

"*Ma chère Jennie*,—C'est avec plaisir que je saisis l'occasion de t'écrire, ma chère petite blonde. Je suis en prison et bien ennuyé, non pas que je ne sois pas assez fort pour subir cela, mais parce que je ne puis plus te voir. Jennie, je suis accusé de t'avoir blessé à la tête. L'accusation est très forte et si je suis trouvé coupable, j'aurai au moins cinq à dix années de pénitencier. Cher amour, tu sais que lorsque je t'ai quitté, tu étais en parfaite santé et qu'à mon retour je t'ai retrouvée gisant sur le plancher avec une profonde blessure à la tête ; comme j'ai donné quelques taloches à la police, on m'a fait prisonnier. Ne fais pas attention à ce que je t'ai dit ce soir-là ; je voulais badiner. Cher petit *punch*, j'espère que quand tu viendras a la cour tu ne donnera pas ton témoignage contre moi Si quelqu'un essaie de te faire parler mal contre moi, dis leur d'aller au diable. Sois moi fidèle Jenny, ce sera mieux pour toi et pour moi, lorsque je serai libre, je te marierai et l'on vivra heureux et tranquille. Sois moi sincère dans mon trouble et lorsque je sortirai je te prouverai que je suis franc dans ce que je te dis. Encore une fois, ne me dénonces pas ; j'ai suffisamment de trouble dans le moment. Cher amour, je t'en écrirais plus long mais je ne sais pas qui pourra lire cette lettre. Celui qui te donnera cette lettre est mon ami et si tu fais tout ce qu'il te dira tout sera correct. Bonjour, pour un moment. A toi pour la vie.

JACK."

Nous donnons cette lettre à titre de curiosité. Ce qui nous surprend le plus c'est que les autorités de la prison aient permis au prisonnier d'écrire en ce sens à celle qu'il AIMAIT assez tendrement pour vouloir la tuer. Advenant le cas ou la fille Ricard aurait écouté les conseils de Gibson—ce qui s'est déja vu—il est probable que le prisonnier serait acquitté et la ville compterait encore dans son milieu un des êtres les plus dangereux qui existent.

COURRIER DE HULL.

☞Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant $3 00 pour $2 00. Souliers pour dames et jeunes filles au prix coûtant Profitez du bon marche, parce qu'il ne durera pas toujours, chez T. ST JEAN, coin des rues Albert et Britannia, Hull.

—La grange et étable d'un cultivateur du nom de Mulligan, qui demeure en arrière de Aylmer, ont été détruites par un incendie, de fond en comble, lundi soir.

–La plupart des rues de Hull sont encore en très mauvais état. La rue du Lac est entièrement bloquée à la circulation par suite des excavations que l'on y pratique actuellement pour la pose des tuyaux de l'aqueduc.

—Malgré les recherches les plus actives le corps du jeune Legault qui s'est noyé dans les glissoires des scieries E. B Eddy n'a pu encore être retrouvé.

—Le comité des cotiseurs s'est réuni hier matin, à la salle Aubry.

— L'union St Joseph demande a prochainement des soumissions pour le plastrage de l'intérieur de la salle.

—Il y aura ce soir, réunion des membres de l'union St Thomas et demain soir assemblée speciale des membres de l'union St Joseph

—M. Bourbonnais, député du comté de Soulanges, était à Hull, hier.

—Les funérailles de Delle Webb ont eu lieu hier après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

—Un restaurateur du quartier No 5, a été traduit devant le recorder Champagne, hier, accusé d'avoir vendu de la boisson sans licence. La cause a été remise à huit jours.

—Les billets pour l'excursion qui a lieu dimanche à Papineauville, sont en vente au bureau de N. Page à Hull et de Hermand Charlebois chez W. O. McKay, a Ottawa.

—A trois heures, hier après-midi, le comité nommé à l'avant dernière assemblée pour homologuer le rôle d'évaluation de la cité ne s'était pas encore assemblée. Plusieurs personnes se sont rendues au bureau du secrétaire et ont attendu une partie de la journée sans avoir pu rencontrer le comité. L'assemblée du conseil qui devait avoir lieu hier après midi pour recevoir le rapport de ce conseil a été manquée. Les seuls échevins présents étaient MM. Morin, Landry et Scott. Le secrétaire sera obligé de convoquer une assemblée spéciale du conseil pour l'homologation du rôle en question.

F. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN
BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE
69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.
LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montréal
COMMENCANT
LE 10 MAI, 1888

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"

Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—juo. Gérant.

119 RUE RIDEAU
UNE SOIREE SEULEMENT
SAMEDI, 18 AOUT 1888

Après le coucher du soleil à la date ci-haut mentionnée je vendrai des bottines en kid avec boutons, pour dames à *Quatre-vingt dix-neuf* centins, le prix véritable est de une piastre et demi mais......je veux les *quatre-vingt dix-neuf* centins.

CHAS. J. BOTT.
119, RUE RIDEAU. 4-4-m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, plastrée en dehors et au dedans avec une galerie sur le devant ; de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à East-Templeton, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à

Dame Vve F. LALONDE,
Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION MYSTERIEUSE
— DE —
DAME DYSPEPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de l'Eau St-Léon.
Des certificats nous sont transmis tous les jours.
EN GROS ET EN DÉTAIL
au No. 534½ rue Sussex.
N. B. La Cie d'Eau minérale St-Léon sont aussi agents pour les célèbres Eaux de table PHILUDOR et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles, S'adresser au numéro 279 rue de l'Eglise. juo

—SI VOUS VOULEZ
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
MODES
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
No 31 Rue Wellington
Ottawa, 21-8-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flamme et toutes sortes de photographies à une grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HARTZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cider, Malts et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 86-1 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE!
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir.
MOISE LEPINE
No. 163 Rue St. André. 2-4-88-6m

EXHIBITION CENTRALE
DU CANADA
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
A
OTTAWA
Du 24 au 29 SEPTEMBRE
Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MacCUAIG,
Secrétaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE,
Président

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
Pour $1.00
5lbs de Thé Japon
Pour $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

MONTRES! MONTRES!
—Pour la balance de ce mois—
MONTRES, BIJOUTERIES ET ARGENTERIES POUR MOITIE DU PRIX
Montres de dames, à remontoir, en or, pour - - - $11.00
Montres de dames, se montant avec clef, pour - - - 12.50
Montres de dames, à remontoir (Suisse - - - - - 4.00
Montres en or émaillée depuis - 12.50 en montant.
Montres pour messieurs, en or solide, depuis $3, à - - $250.00
Montres en argent de Walthan et Elgin, depuis - - - 8.50
Epinglettes à - - - - 25
Bijouteries en gros et en détail.
A. McMILLAN
—98, Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Au bazar Ste Anne

Pour se former une idée de la foule qui a visité le bazar Ste Anne depuis son ouverture, il suffira de dire que le premier soir la recette nette a été de $303. Lundi, malgré le mauvais temps, on a réalisé la jolie somme de $84. Hier soir la recette a dû dépasser $100 si l'on en juge par l'affluence nouvelle qui encombrait la salle dès avant 8 heures. Comme bien on le pense, l'animation se continue et le zèle déployé par ceux qui ont charge de l'organisation ne se ralentit pas un seul instant. Que l'on continue à encourager comme on l'a fait cette œuvre excellente et le bazar de 1888 aura été couronné d'un succès incomparable.

La montre donnée comme prix d'entrée a été gagnée par Mlle Victoria Bigras pour Mlle Alp Berthiaume. La recette nette a été de $127.

En Pèlerinage.

Les RR. PP. qui ont pris part hier matin au pèlerinage sont : RR Holland et McGovern, de la Basilique, Rev D. Chisholm, du diocèse d'Antigonish, Etats Unis, Sloane de Fallowfield, Brown de Chelsea, Corkery de Huntley ouest, Foley de Almonte, Beauchamp de Aylmer. Les pèlerins seront de retour entre 6 et 7 heures demain soir. Comme nous l'annoncions hier, le vapeur *Trois-Rivières* a été mis à la disposition des excursionnistes à Montréal

Accident

Un peintre du nom de Harry Wotman a fait une chute de six pieds hier après-midi au Russell où il était occupé aux réparations dans le haut de l'escalier. L'infortuné a reçu une profonde blessure à la tête et le choc sévère l'a rendu inconscient durant quelques instants. A force de soins on parvint cependant à le ramener à la connaissance et il fut transporté à sa résidence.

Appareil de sauvetage.

La corporation d'Ottawa va acheter pour les adapter à ses échelles de sauvetage, des sacs du modèle inventé par le chef Dorval de la brigade du feu de Québec.

On sait que ces sacs servent, au moyen d'une poulie accrochée au sommet d'une echelle, à sauver les habitants d'une maison en flammes.

A demi suffoqué

Un journalier du nom de O'Hara a failli être enseveli vivant dans une excavation, hier, à l'extrémité de la rue Lyon. Il se trouvait à environ quinze pieds de profondeur lorsqu'un éboulis de sable se produisit et le malheureux fut entièrement recouvert ; à ses cris désespérés, plusieurs autres travaillants accoururent à son secours et parvinrent à le retirer de cette position plus que périlleuse avant qu'il ait été étouffé complètement ce qui n'aurait pas tardé. En voilà un qui peut se vanter d'avoir été à deux doigts de sa mort.

Notes de l'Exposition.

La nouvelle salle des machineries sera terminée dans une couple de semaines Le bois requis pour les travaux d'élevation de la structure est rendu sur les lieux et sera employé immédiatement.

La grande estrade est aussi très avancée et sera probablement terminée dans le même temps.

La bâtisse principale est maintenant sur le site qu'elle doit occuper définitivement et le travail de l'addition des spacieuses ailes que l'on avait dû faire disparaître pour le transfert est en voie de progrès. Le président du comité des propriétés, l'échevin Cox, qui a la surveillance de ces travaux dit qu'ils ne seront pas terminés avant trois à quatre semaines, en comptant le peinturage de la bâtisse et les autres améliorations.

Aussitôt les travaux finis à cette bâtisse on s'occupera des améliorations à faire à tous les autres bâtiments des terrains. Il est facile de voir par ce qui précède que rien n'est épargné pour donner tout l'attrait possible au Parc Lansdowne à l'occasion de la première exposition centrale de la cité d'Ottawa.

Bureau des Ecoles Séparées.

Hier soir, à 8 hrs à l'hôtel de ville, a eu lieu l'assemblée des commissaires des Ecoles Séparées. En l'absence de M le commissaire Enright, M Lynch agissait comme président. Etaient présents MM. Sims, Casey, Gareau, Fréchette, Marsan, Larue, White, et le secrétaire trésorier Finlay. Après la lecture des minutes de la dernière séance, M. White, secondé par M. Sims, proposèrent l'ajournement de cette assemblée à vendredi, vu que les affaires qui devaient être discutées étaient d'une très haute importance, et que la présence de tous les commissaires était requise. Cette motion fut adoptée et la séance s'ajourna à vendredi prochain.

Meurtre à Côteau Landing.

Hier soir, un meurtre affreux à jeté l'émoi dans le paisible village de Côteau Landing. M. Joseph Pilon hôtelier de l'endroit a été tué instantanément par un voyageur de commerce. Il appert que l'étranger était à causer avec le fils de M. Pilon et bientôt une querelle s'engagea entre eux. Le père du jeune Pilon étant intervenu afin de rétablir la paix, le voyageur de commerce sortit un revolver de sa poche et fit feu sur lui le tuant instantanément. Aussitôt après avoir commis son crime le meurtrier disparut Des détectives de Montréal ont été mandés par dépêche et il est probable que le meutrier sera arrêté sous peu.

L'Assomption de la B. V. M.

C'est aujourd'hui, 15 août, la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Cette solennité quoique l'une des plus belles de la chrétienté, n'est jamais d'obligation le jour même où elle tombe ; c'est l'une des fêtes qui sont toujours renvoyées au dimanche suivant, même dans la Province de Québec. En conséquence, samedi, veille de cette grande solennité sera jour de jeûne d'obligation.

Hôtel de Ville.

Le cour de Révision s'est réunie cette après-midi à 2 heures à l'Hôtel de Ville.

Le comité des Propriétés se réunira vendredi à 7.30 h.

CHEAPSIDE
Les prix sont tombes
Jamais vous n'avez trouvé des articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège de vous vendre aux plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches !

Venez voir les articles
Comparez les prix et vous admettrez que nous vous offrons une grande chance cette saison.

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

— LE —
CHEAPSIDE
Dirigé par ses Propriétaire